

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Tétsavé, 5780



Nos Maîtres cherchent à établir un lien entre la Parasha de Tétsavé que nous lisons ce Shabbat et la fête de Pourim que nous célébrons cette semaine.

Ils le trouvent grâce aux vêtements des Cohanim présentés dans la Torah.

Après nous avoir décrit les différents ustensiles qui formaient le Tabernacle dans la Parasha de Térouma, la Parasha de Tétsavé nous détaille la confection de tous les vêtements portés par les prêtres lors de leur service quotidien. Ses vêtements étaient une source de « respectabilité et de splendeur ».

Dans le texte de la Méguila que nous lisons à Pourim, le verset nous enseigne que le roi Assuérus portait également des vêtements qu'il montrait à ses sujets afin de ressentir lui aussi de la « respectabilité et de la splendeur ».

La similitude des termes employés permet au Midrash d'affirmer que le roi portait sur lui les vêtements du Grand Prêtre.

Il nous revient de comprendre ce que nos Maîtres cherchent à nous transmettre à travers cet enseignement.

Nous pouvons imaginer que la garde-robe du roi Assuérus devait contenir de magnifiques vêtements tissés avec les plus beaux tissus et fils de l'époque. Très certainement comparables à la splendeur des vêtements du Grand Prêtre.

Pourquoi ne se contente-t-il pas de porter ses vêtements royaux comme il pouvait le faire tout au long de l'année ?

Dans son commentaire sur la Torah, Rabbi Tsadok HaCohen de Lublin insiste sur la particularité des vêtements que nous portons. Ceux-ci révèlent une partie de notre personnalité tout en cachant ce que nous ne souhaitons pas mettre en évidence.

Pour les Cohanim, les vêtements n'étaient que le reflet de l'intériorité de leur personnalité qui devait être affinée en permanence. La « respectabilité et la splendeur » n'étaient pas provoquées par la tenue mais plutôt par la sainteté et la pureté qui émanaient d'eux.

Le roi Assuérus voulait se contenter de porter ces vêtements en espérant qu'ils aient sur lui le même effet. Il n'avait pas compris que l'essentiel devait émaner de sa personnalité et non pas de l'extérieur.

C'est pour cette raison que le Midrash se termine en affirmant que les vêtements du Grand Prêtre n'étaient pas à la taille du roi Assuérus.

Une mensuration que les tailleurs du royaume ne pouvaient pas ajuster car c'est sa personnalité qui était trop petite pour de tels vêtements.